



Agir pour
la biodiversité

Suivi du Moineau friquet en Île-de-France Bilan 2024

William Huin (william.huin@lpo.fr)



© Laurent Baneux

Rappels sur les dynamiques des populations

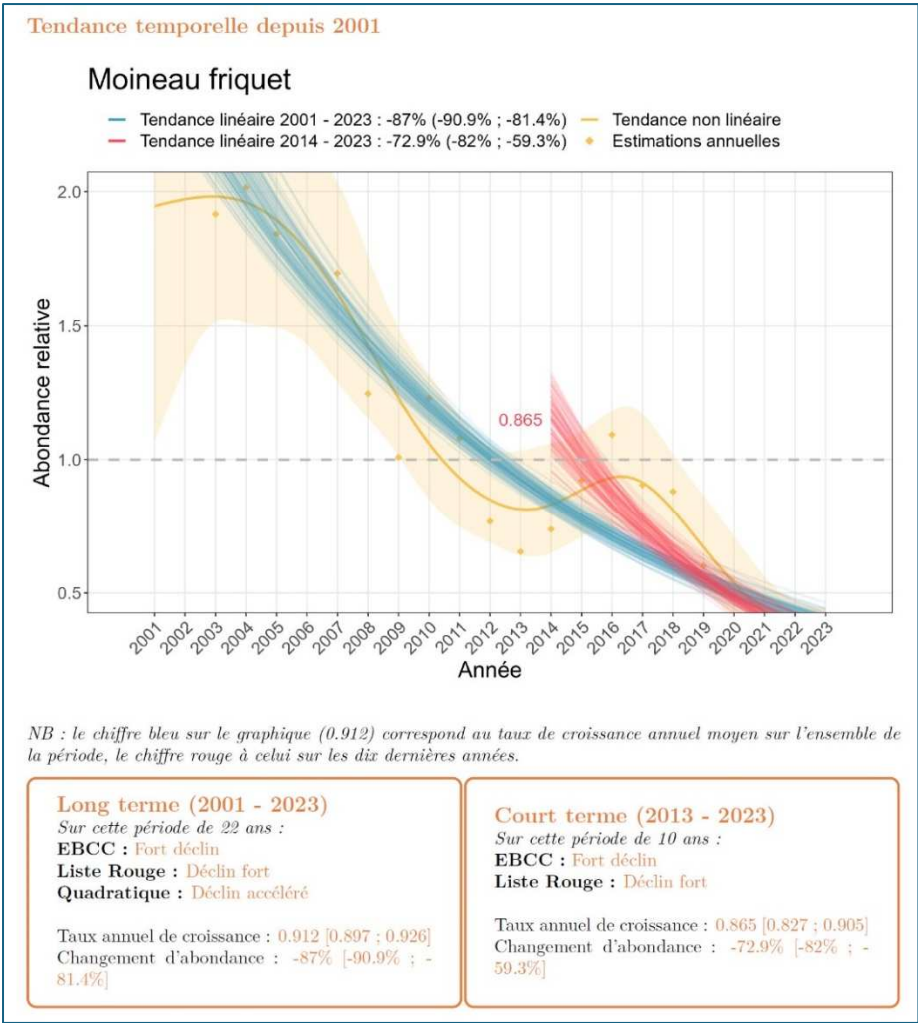
L'évolution des populations d'oiseaux peut être étudiée à différentes échelles ; ici, nous nous concentrerons sur les niveaux européen, national (France) et régional (Île-de-France).

À l'échelle européenne, les populations de Moineau friquet sont restées globalement stables entre 1970 et 1990. Cependant, un déclin marqué s'est amorcé à partir des années 1990, particulièrement en Europe de l'Ouest et du Nord-Ouest. Le Royaume-Uni et la France figurent parmi les pays les plus touchés, même si ce phénomène tend à se généraliser (Burfield, 2004). Aujourd'hui, les outils d'analyse démographique permettent d'estimer une baisse de population de l'ordre de -67 % sur le long terme (1980–2022), et de -13 % sur le court terme (2013–2022) (BirdLife International, 2024). Cette dernière tendance est particulièrement inquiétante : elle confirme que le déclin se poursuit, sans amélioration récente des conditions de conservation.

Le Moineau friquet a pourtant longtemps été considéré comme une espèce commune, associée aux milieux agricoles traditionnels et aux zones rurales en périphérie des villages. Son déclin, d'abord discret, a souvent échappé à l'attention du grand public et des gestionnaires. Ce n'est qu'avec la mise en place d'outils standardisés de suivi, comme le PECBMS (Programme paneuropéen de suivi des oiseaux communs), que l'ampleur réelle de la régression a été mise en évidence. La situation du Moineau friquet est aujourd'hui considérée comme représentative d'un phénomène plus large, impliquant de nombreuses espèces des milieux agricoles en Europe.

En Grande-Bretagne, le déclin a été plus précoce et plus brutal qu'ailleurs. Dès le milieu des années 1970, les effectifs avaient chuté de moitié en une décennie (Yeatman-Berthelot, 1995), pour atteindre une diminution de plus de 95 % entre 1970 et 2010 (Issa, 2012). Cette tendance extrême a conduit le pays à classer le Moineau friquet comme espèce en danger critique, provoquant une mobilisation pour la mise en œuvre de plans d'action spécifiques, incluant la pose de nichoirs, la gestion des friches agricoles et la préservation de haies anciennes.

En France, les résultats du Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC), coordonné par le Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et la LPO, révèlent des chiffres tout aussi alarmants : -87 % entre 2001 et 2023 (tendance long terme) et -72,9 % entre 2014 et 2023 (court terme) (Fontaine, 2024, données non publiées). Le Moineau friquet figure ainsi parmi les espèces d'oiseaux les plus en déclin sur le territoire métropolitain, ce qui lui a valu d'être inscrit sur plusieurs listes rouges régionales, et reconnu comme espèce patrimoniale à enjeux de conservation élevés.



Tendance temporelle des populations de Moineau friquet, en France, issues du STOC-EPS (FONTAINE B., 2024, non publié)

En Île-de-France, la population de Moineau friquet était estimée à moins de 30 000 couples en 1995 (Le Maréchal, 2000). En 2013, cette estimation a été fortement revue à la baisse, avec seulement 500 à 1 000 couples (Le Maréchal, 2013). En 2024, les résultats de l'inventaire mené par la LPO Île-de-France suggèrent une population résiduelle d'environ 120 couples (Bourgeois L. & Huin W., comm. pers.).

Causes du déclin

Les causes précises du déclin du Moineau friquet restent partiellement connues, mais sont probablement multifactorielles. Elles concernent principalement la réduction des ressources alimentaires et la rareté croissante des sites de nidification.

L'impact négatif des transformations agricoles sur la biodiversité a été maintes fois démontré. L'usage massif des pesticides – notamment les insecticides (réduction de la ressource en insectes, cruciale pour l'alimentation des oisillons) et les herbicides (disparition des « mauvaises herbes » riches en graines) – affecte directement l'espèce. Ces intrants appauvrissent l'environnement en nourriture disponible, ce qui peut engendrer une moindre survie des jeunes et une baisse du succès reproducteur.

Par ailleurs, les pratiques agricoles des dernières décennies ont profondément modifié les paysages : le remembrement a entraîné la disparition de haies, bosquets, talus et autres éléments semi-naturels essentiels aux oiseaux des milieux agricoles. Ces structures offraient non seulement des refuges contre les prédateurs et des ressources alimentaires diversifiées, mais aussi des cavités naturelles propices à la nidification. Leur disparition contribue à une homogénéisation du paysage, rendant les milieux agricoles moins accueillants pour de nombreuses espèces.

La dynamique de disparition des haies se poursuit encore aujourd'hui, et s'accélère même, puisque 23 500 km de haies ont été arrachés en France chaque année entre 2017 et 2021, contre 10 400 km par an entre 2006 et 2014, un chiffre qui illustre l'ampleur de la pression exercée sur ces habitats linéaires, pourtant indispensables à de nombreuses espèces inféodées aux milieux agricoles traditionnels.

Enfin, un nouveau facteur d'inquiétude concerne la raréfaction des cavités de nidification dans le bâti ancien. En effet, les politiques de rénovation énergétique – bien que nécessaires – entraînent souvent le rebouchage des interstices, trous de ventilation, tuiles disjointes ou corniches, autrefois utilisés comme sites de nidification par les moineaux friquets.

Bilan du programme régional et des prospections 2024

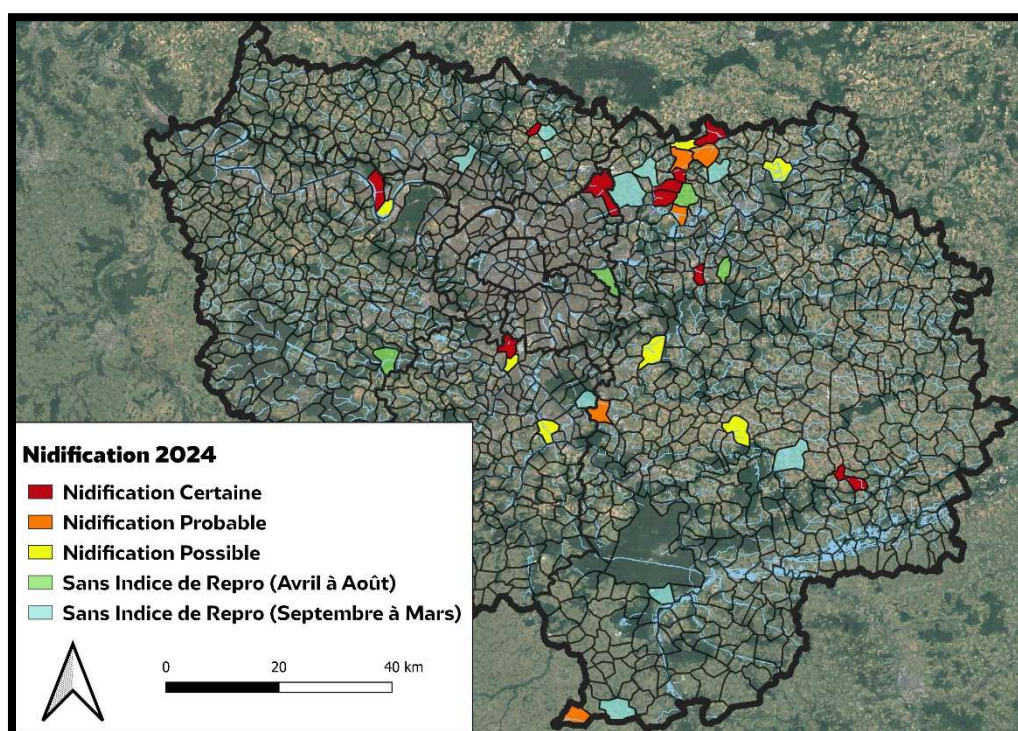
L'année 2024 marque la seconde phase opérationnelle du programme régional de conservation du Moineau friquet en Île-de-France, initié en 2023 après une première année de préparation consacrée à la recherche de financements, à la planification des actions et au recrutement de bénévoles et partenaires.

En début d'année, une campagne de mobilisation a été lancée auprès des observateurs bénévoles afin de rechercher l'espèce sur les 86 communes ayant enregistré des observations au cours des cinq dernières années. Cette initiative a permis de maintenir une pression d'observation soutenue, grâce à l'engagement de 66 observateurs.

Évolution des données d'observation

- **2022** : 137 données, dont 130 non nulles
- **2023** : 254 données, dont 226 non nulles
- **2024** : 268 données, dont 147 non nulles

Si le nombre total de données reste en augmentation, le nombre de données avec effectifs non nuls connaît une baisse par rapport à 2023. Cela suggère une poursuite du déclin régional de l'espèce, malgré l'intensification des efforts de prospection.

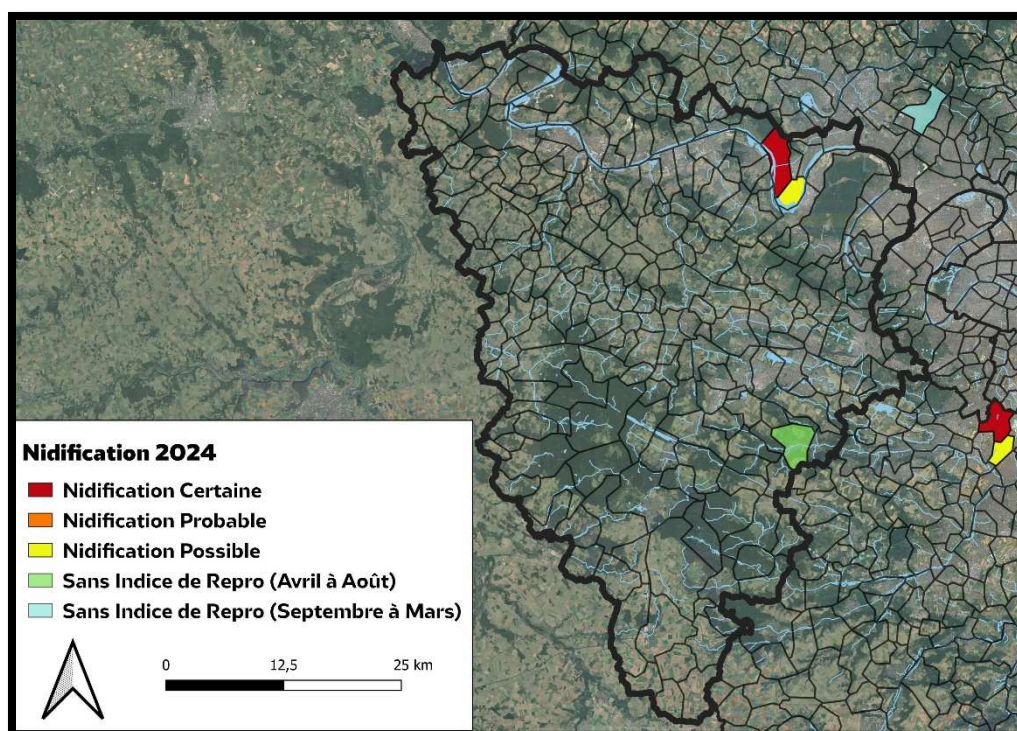


Bilan par département

Yvelines (46 données sur 3 communes)

La quasi-totalité des données recensées dans les Yvelines en 2024 (44 sur 46) provient de **Triel-sur-Seine**. Cette commune reste, à ce jour, la seule du département à héberger une colonie de moineaux friquets connue et suivie, estimée entre 5 et 10 couples nicheurs. Depuis le début de l'année, cette colonie fait l'objet d'un suivi régulier et approfondi par la LPO Île-de-France, dans le cadre du programme régional. Le site, situé en zone d'activité industrielle et en bordure de friche, présente encore des conditions favorables (présence de cavités, espaces ouverts et ressources alimentaires), bien que soumises à des pressions d'aménagement.

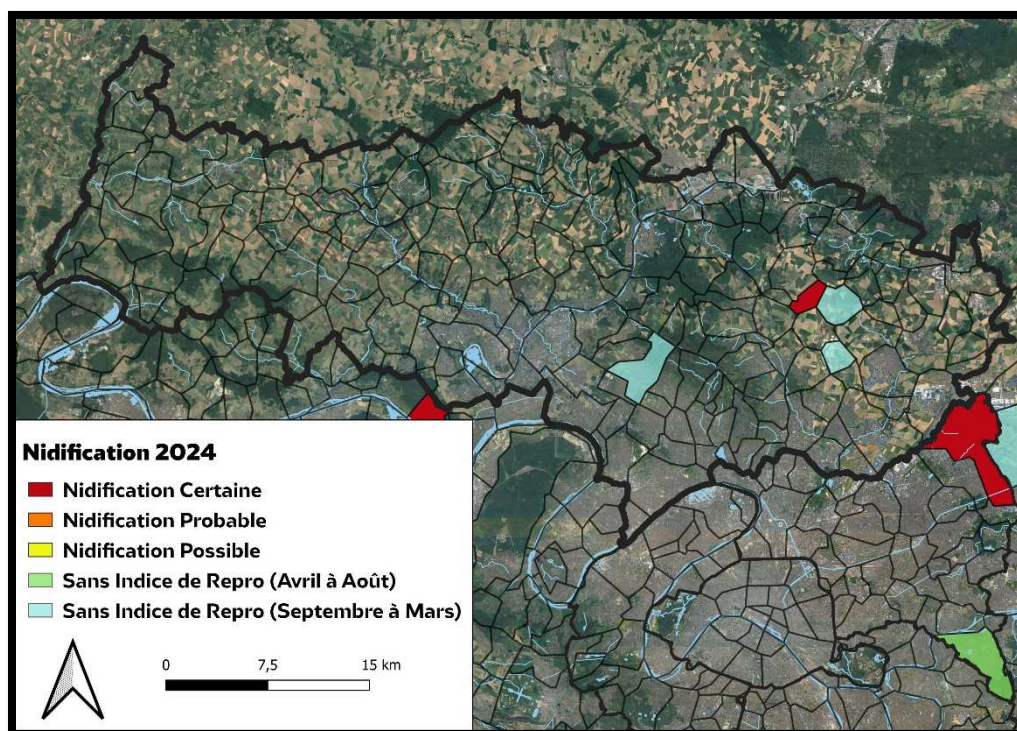
Deux autres communes, **Carrières-sous-Poissy** et **Chevreuse**, ont également livré des données ponctuelles. À **Carrières-sous-Poissy**, il s'agit d'une observation isolée sans comportement reproducteur associé. À **Chevreuse**, en revanche, l'observation d'un individu en vol localisé en mai – période propice à la reproduction – pourrait indiquer un possible site de nidification non encore identifié. Une vérification sur site est envisagée en 2025 pour confirmer ou infirmer la présence d'un couple nicheur. Ces observations soulignent la nécessité de maintenir une veille active dans l'ensemble du département, y compris en dehors des sites actuellement connus.



Val-d'Oise (10 données sur 4 communes)

Le site de **Villiers-le-Sec** constitue le principal point d'intérêt dans le département du Val-d'Oise. Il concentre à lui seul la majorité des données significatives recueillies en 2024. Des observations répétées entre mars et juin, incluant des comportements territoriaux, la présence de couples et un effectif maximal de 8 individus adultes en avril, suggèrent fortement l'existence d'une colonie active. Les indices indirects de reproduction, couplés à la persistance des individus sur site, permettent d'estimer une population locale comprise entre 3 et 4 couples nicheurs. Le milieu, à dominante agricole et ponctué de bâtiments anciens partiellement inoccupés, semble favorable à la nidification. Ce site représente un enjeu majeur pour la conservation de l'espèce dans le département et pourrait faire l'objet d'un suivi renforcé en 2025.

Les autres données proviennent de **Mareil-en-France, Taverny et Le Plessis-Gassot**. Ces observations, toutes localisées et datées de la période hivernale (janvier à février), concernent des individus isolés ou de petits groupes sans comportement reproducteur observé. Elles n'apportent pas d'élément probant quant à une nidification possible sur ces sites. Toutefois, leur localisation dans des zones agricoles périurbaines ou en bordure de villages anciens pourrait justifier une prospection ciblée au printemps prochain, notamment pour détecter d'éventuelles petites populations relictuelles.

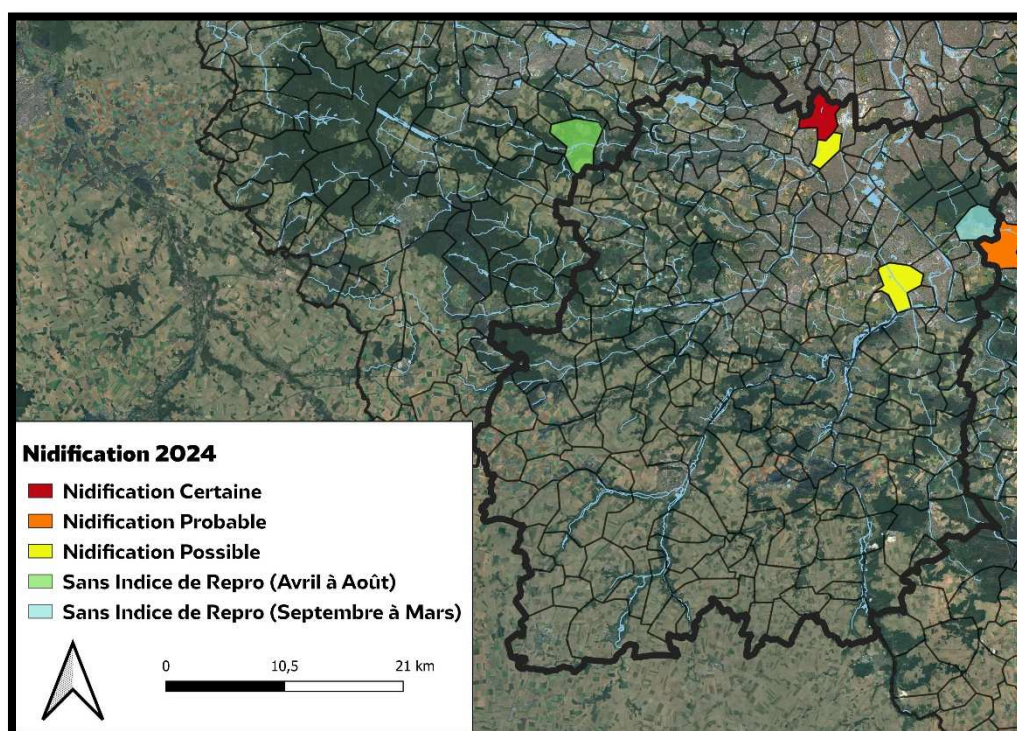


Essonne (4 données sur 4 communes)

La dernière colonie connue dans le département reste celle implantée sur le site de **l'aéroport d'Orly**, un milieu atypique mais relativement stable à long terme. Selon les suivis réalisés par les services aéroportuaires, la population locale serait constituée de **10 à 12 couples nicheurs en 2024**. Ce site constitue un refuge précieux pour l'espèce dans un contexte régional de forte régression. Les structures du bâti aéroportuaire, combinées à des zones herbacées peu fréquentées, semblent encore répondre aux besoins écologiques du Moineau friquet, tant pour la nidification que pour l'alimentation.

Des **données ponctuelles**, potentiellement révélatrices de petites populations résiduelles, ont également été recueillies à **Morangis** (3 individus), **Wissous** (1 individu) et **Lisses** (7 individus). Les observations à **Morangis** et **Lisses**, effectuées en pleine période de reproduction, laissent envisager une présence régulière voire une tentative de nidification. Ces communes, situées en périphérie immédiate de l'aéroport, pourraient bénéficier indirectement de son influence écologique. Toutefois, en l'absence d'observations répétées ou d'indices directs, la reproduction n'a pas pu être confirmée en 2024.

Enfin, un individu isolé a été signalé à **Tigery** en période pré-nuptiale, en dehors de la saison de reproduction. Cette donnée, bien que limitée, souligne la nécessité de maintenir une vigilance sur l'ensemble du territoire essonnien, y compris en dehors des sites historiquement connus.



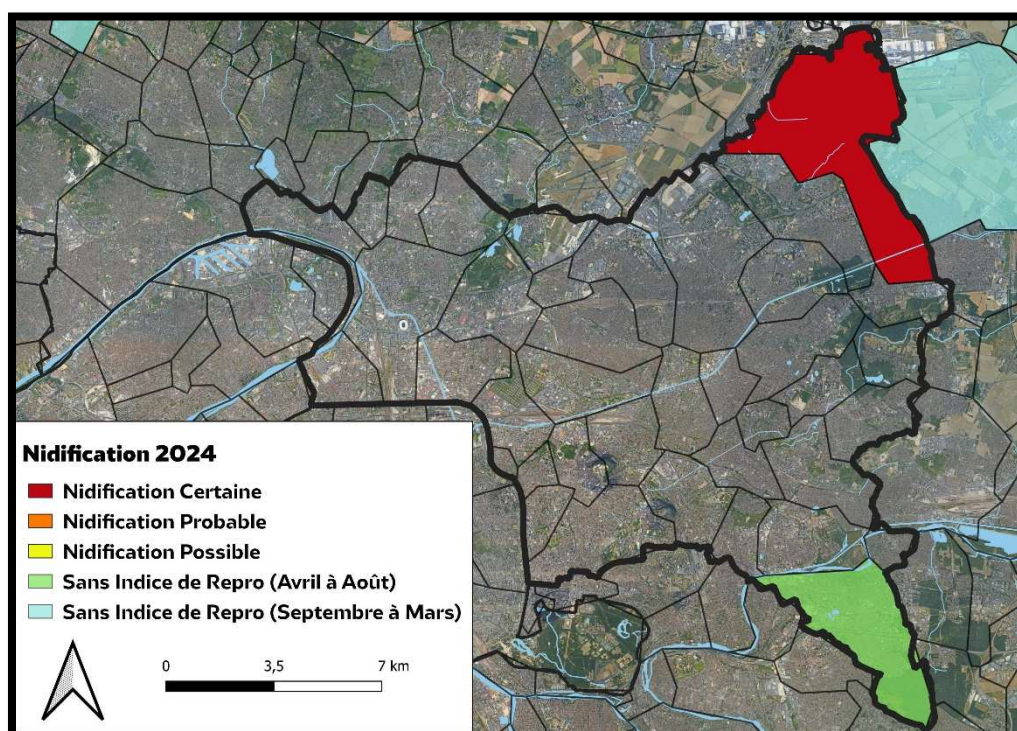
Seine-Saint-Denis (7 données sur 2 communes)

La colonie de **Tremblay-en-France** est le seul noyau de population connu et actif dans le département. Les suivis de 2024 ont confirmé sa persistance, avec des effectifs atteignant 7 individus simultanément, correspondant vraisemblablement à 2 ou 3 couples nicheurs. Cette population se situe près d'une zone pavillonnaire et de parcelles agricoles, avec des haies résiduelles, offrant ainsi des ressources alimentaires et des opportunités de nidification. Toutefois, cette colonie reste vulnérable à court terme, en raison de ses faibles effectifs et des pressions urbaines fortes, pouvant entraîner la disparition de certains habitats.

Une observation unique à **Noisy-le-Grand**, réalisée en période de reproduction, doit être prise avec prudence, faute de précisions de l'observateur malgré plusieurs relances. Cette donnée se situe à la jonction avec la Seine-et-Marne, où des milieux périurbains pourraient être favorables.

Malgré des recherches intensifiées, la présence du Moineau friquet sur le parc des Docks à **Saint-Ouen** n'a pas pu être confirmée. Cette absence de données pourrait être liée à la disparition des friches dans le secteur, dû à l'urbanisation croissante.

La Seine-Saint-Denis reste un département très urbanisé, où les opportunités de nidification sont rares. Certaines zones périphériques, comme autour de l'aéroport du Bourget ou sur d'anciens sites ferroviaires, mériteraient d'être explorées au printemps. L'expérience de Tremblay-en-France montre que des populations relictuelles peuvent se maintenir dans des conditions dégradées, à condition que des éléments structurants soient préservés.



Seine-et-Marne (79 données sur 23 communes)

Ce département demeure le bastion régional du Moineau friquet, tant par le nombre de données collectées que par la diversité des communes concernées. Sa situation géographique et ses habitats variés, entre milieux agricoles et zones périurbaines, favorisent la présence et la reproduction de l'espèce.

Sud Seine-et-Marne :

- Reproduction certaine : **Sognolles-en-Montois** (5-6 couples)
- Reproduction probable : **Beaumont-du-Gâtinais**, **Lieusaint**
- Reproduction possible : **Mormant**
- Présence hors période de reproduction : **Mondreville**, **Bourron-Marlotte**, **Nangis**

Le sud de la Seine-et-Marne, bien que moins dense en observations, reste une zone de présence significative pour le Moineau friquet. Les communes comme **Sognolles-en-Montois** montrent des effectifs solides, et les secteurs périurbains proches de la forêt de Fontainebleau, tels que **Bourron-Marlotte** et **Nangis**, représentent des refuges intéressants pour l'espèce. Ces dernières années, le suivi dans cette région a révélé des populations modestes mais résilientes. Cependant, des campagnes supplémentaires seraient bénéfiques pour mieux comprendre les dynamiques locales et les facteurs influençant la distribution de l'espèce dans cette zone.

Nord Seine-et-Marne :

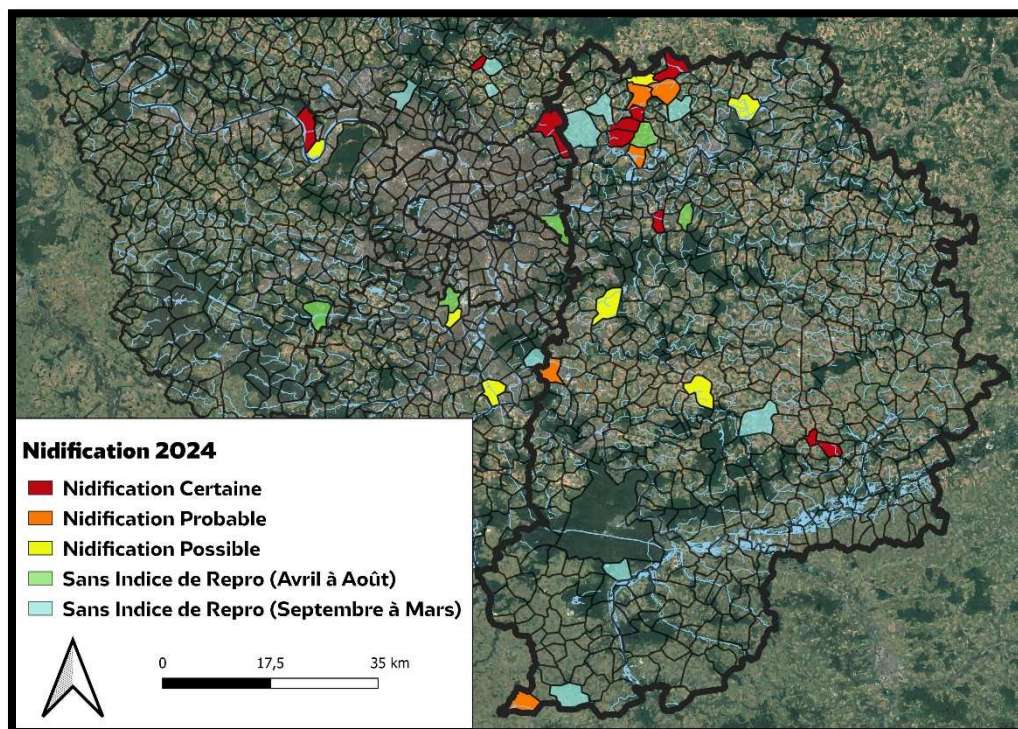
- Reproduction certaine : **Messy** (3-4 couples), **Oissery** (7-8 couples), **Saint-Mesmes** (20-25 couples), **Serris** (1-2 couples), **Vinantes** (7-8 couples).
- Reproduction probable : **Fresnes-sur-Marne**, **Montgé-en-Goële**, **Saint-Souplets**
- Reproduction possible : **Chevry-Cossigny**, **Congis-sur-Thérrouanne**, **Marchémoret**
- Présence en période de reproduction sans indice de nidification : **Charny**, **Coutevroult**
- Présence hors période de reproduction : **Mitry-Mory**, **Monthyon**, **Thieux**

Une part importante des colonies actuellement connues se situe dans le nord de la Seine-et-Marne, notamment autour des communes de **Messy**, **Oissery** et **Saint-Mesmes**, où les effectifs sont significatifs et la reproduction confirmée. La concentration de populations dans ce secteur nord, entre Tremblay-en-France et Meaux, fait de cette zone un refuge majeur pour l'espèce au niveau régional.

En 2024, une observation remarquable de 95 moineaux friquets à **Vinantes**, réalisée en mars, suggère la présence possible de colonies nicheuses encore inconnues

dans cette zone. Ce phénomène indique un potentiel de découverte important dans cette région et appelle à des suivis plus détaillés pour vérifier la présence d'autres sites de reproduction.

En dehors de ce noyau nordique, de vastes zones du département restent encore largement sous-explorées. Les secteurs à l'est et au sud de la Seine-et-Marne, notamment autour de Provins et de la région de Coulommiers, offrent encore de nombreuses possibilités d'observations et de découvertes. Ces zones, encore peu prospectées, présentent des caractéristiques géographiques et écologiques qui pourraient être favorables au Moineau friquet. Une campagne de prospection ciblée dans ces secteurs pourrait révéler des colonies encore non détectées, contribuant ainsi à enrichir la cartographie de l'espèce et à améliorer la stratégie de conservation à l'échelle départementale.



Actions concrètes en 2024

Durant l'hiver 2024-2025, **deux chantiers de plantation de haies** ont été menés à bien sur les communes de Tremblay-en-France et de Messy. Ces opérations ont permis la mise en terre de près d'un kilomètre de haies, composées exclusivement d'essences locales, sélectionnées pour leur intérêt écologique et leur capacité à offrir abri et nourriture aux moineaux friquets. Ce travail a été rendu possible grâce à l'implication conjointe des services municipaux, qui se sont pleinement approprié le projet, et des bénévoles de la LPO Île-de-France, venus nombreux répondre à nos appels. Leur présence enthousiaste a grandement contribué à la réussite de ces chantiers.

Grâce à cette mobilisation collective, de nombreux élèves ont également pu participer aux plantations dans un cadre pédagogique et citoyen : l'école André Malraux à Tremblay-en-France et l'école primaire Jehan à Messy ont ainsi été associées à ces actions. Souhaitons que tous ces enfants deviennent les plus fervents protecteurs de ces haies nouvellement plantées.

Parallèlement, la colonie de Saint-Mesmes a bénéficié d'un renforcement de ses infrastructures de nidification. **Cinq nouveaux nichoirs** ont été installés au début de l'année 2025, portant à 22 le nombre total de nichoirs disponibles pour la saison de reproduction. Cette augmentation vise à soutenir la croissance de la colonie locale, tout en offrant des conditions optimales pour l'observation et le suivi des individus reproducteurs.

Perspectives pour 2025

Conservation et aménagement

La poursuite des plantations de haies dans les zones à fort potentiel sera réalisée en ciblant principalement les colonies connues, ainsi que les secteurs favorables qui n'ont pas encore été largement prospectés. Plusieurs chantiers ont d'ores et déjà été programmés pour l'hiver prochain, entre décembre 2025 et mars 2026, afin d'augmenter les habitats propices au Moineau friquet.

Des recherches actives sont également en cours pour établir des partenariats avec des agriculteurs et des collectivités locales. L'objectif est d'initier de nouveaux projets de plantation de haies et de pose de nichoirs, dans le but de renforcer les habitats pour l'espèce et d'améliorer sa présence dans des zones stratégiques.



Chantier de plantation à Tremblay-en-France (93) © Lucille Bourgeois



Chantier de plantation à Messy (77) © Dorothée Minet

Innovation : nichoirs sur pylônes

Un projet d'expérimentation est en cours d'élaboration en partenariat avec RTE, visant à installer des nichoirs sur des pylônes électriques situés en plaine agricole, dans des secteurs où les éléments structurants du paysage (arbres, haies, bâtiments) sont particulièrement rares. Si ce projet aboutit, il serait mis en œuvre sur la commune de Saint-Mesmes, où les conditions semblent favorables à ce type d'aménagement. Cette initiative inédite permettrait de tester de nouvelles solutions d'accueil pour le Moineau friquet dans des milieux très ouverts. Elle pourrait, à terme, être reproduite sur d'autres sites agricoles similaires si les premiers résultats sont concluants.

Suivis scientifiques

Un suivi du succès reproducteur sera mis en place pour la colonie de moineaux friquets utilisant les nichoirs à Saint-Mesmes. L'objectif principal de ce suivi est d'analyser les facteurs influençant la dynamique de population de l'espèce dans cette zone. Il permettra également d'évaluer l'efficacité des aménagements réalisés pour améliorer les conditions de nidification. Ce suivi est déjà mis en œuvre dans d'autres régions, ce qui permettra de comparer les données entre les années et entre différentes zones géographiques. Les résultats obtenus à Saint-Mesmes enrichiront ainsi la connaissance globale sur l'espèce et aideront à ajuster les stratégies de conservation à l'échelle régionale et nationale.

Programme de prospection 2025

- Yvelines : Recherches autour de **Triel-sur-Seine** hors SIAAP, et vérification à **Chevreuse**.
- Val-d'Oise : Poursuite à **Villiers-le-Sec**, prospections à **Attainville** et autres communes avec données hivernales.
- Essonne : Prospections autour d'Orly, notamment à **Lisses**, **Tigery**, **Morangis**.
- Seine-Saint-Denis : Suivi de **Tremblay**, prospection à **Noisy-le-Grand**.
- Seine-et-Marne : Suivi des colonies établies, prospection ciblée sur des communes proches (**Thieux**, **Juilly**, **Saint-Mard**, etc.).

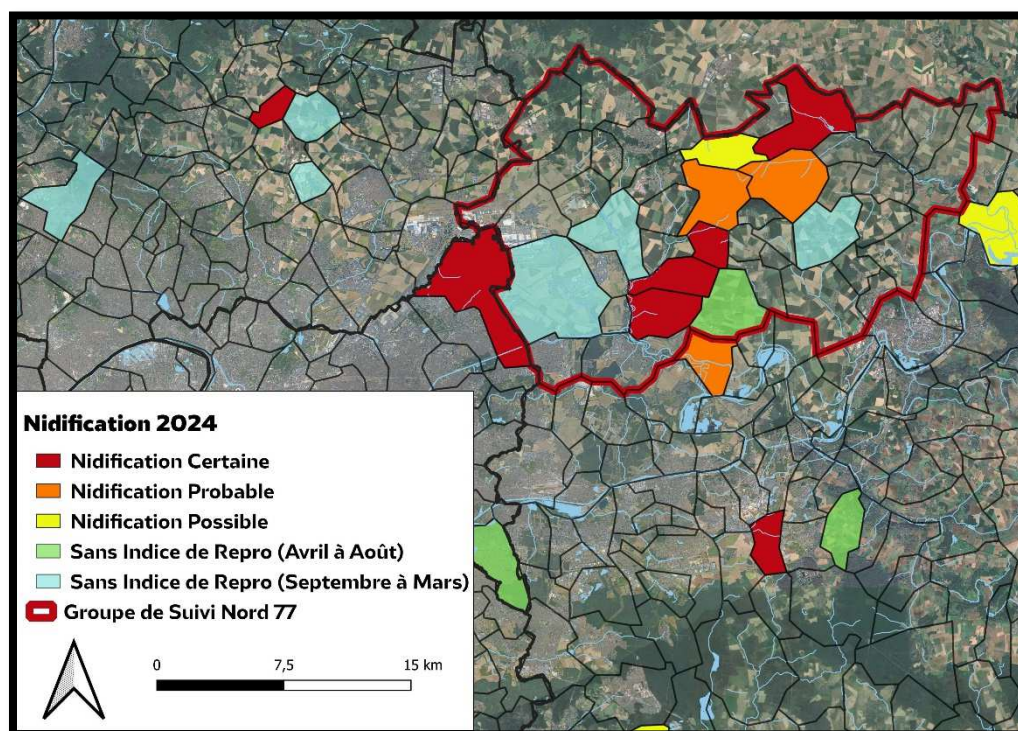
Structuration d'un groupe de suivi des oiseaux de plaine dans le nord Seine-et-Marne

Un **groupe de suivi local est en cours de création** afin de coordonner les prospections et les suivis ornithologiques dans un périmètre de **45 communes du nord de la Seine-et-Marne**, qui concentre aujourd'hui la plus forte densité de moineaux friquets en Île-de-France. Cette zone représente un enjeu majeur pour la conservation de l'espèce à l'échelle régionale.

Ce territoire est également identifié comme prioritaire par la LPO Île-de-France pour la reconstitution de corridors écologiques favorables à la Chevêche d'Athéna, autre espèce emblématique des milieux agricoles en forte régression.

Le groupe aura pour mission principale de rechercher, suivre et mieux connaître les populations locales du Moineau friquet et de la Chevêche, en lien étroit avec les actions de terrain déjà engagées (plantations de haies, pose de nichoirs, sensibilisation). À plus long terme, il a vocation à élargir ses observations à d'autres espèces inféodées aux plaines agricoles, comme les Busards, Œdicnèmes criards ou encore les Bruants, afin de construire une veille naturaliste active.

Ce groupe est ouvert à toutes et tous, naturalistes confirmés comme débutants curieux, souhaitant s'impliquer dans une démarche collective de suivi et de protection de la biodiversité agricole.



Comment nous aider ?

Le suivi et la conservation du Moineau friquet en Île-de-France reposent en grande partie sur l'implication des bénévoles. Chaque action compte, et il existe de nombreuses façons de contribuer à ce projet collectif, que vous soyez ornithologue expérimenté ou simple amateur curieux et motivé.

Vous pouvez tout d'abord **noter toutes vos observations de moineaux friquets sur Faune-Île-de-France**, même les données ponctuelles ou anciennes. Ces signalements, parfois perçus comme anodins, sont en réalité très précieux : ils permettent d'affiner nos connaissances sur la répartition actuelle de l'espèce, d'identifier de nouveaux sites de présence, et parfois de détecter des colonies jusque-là inconnues.

Vous pouvez aussi **partir en prospection dans les communes identifiées comme prioritaires** dans le présent bilan. En visitant régulièrement ces secteurs, notamment au printemps, vous contribuerez à mieux évaluer les effectifs nicheurs et à suivre les dynamiques locales de reproduction. Toutes ces données sont essentielles pour orienter les futures actions de conservation.

Durant l'hiver, **des chantiers de plantation de haies sont programmés**, en particulier dans les zones agricoles encore favorables mais fragiles. Vous pouvez vous inscrire à notre liste de diffusion pour être informé des prochaines dates. En donnant quelques heures de votre temps, vous contribuerez directement à restaurer des habitats clés pour le Friquet et d'autres espèces inféodées aux milieux agricoles.

Enfin, **vous pouvez rejoindre le groupe de suivi des oiseaux de plaine**, en cours de structuration dans le nord de la Seine-et-Marne, cœur de la population régionale du Moineau friquet. Ce groupe est ouvert à toutes et tous, sans distinction de niveau. Que vous sachiez reconnaître les espèces à l'oreille ou que vous débutiez tout juste en ornithologie, votre aide sera précieuse.

Contactez-nous : william.huin@lpo.fr

Conclusion

Malgré des efforts de prospection renforcés en 2024 et une implication bénévole remarquable, les données collectées confirment la fragilité persistante du Moineau friquet en Île-de-France. L'espèce poursuit son recul, à l'exception notable de quelques noyaux de population, notamment dans le nord de la Seine-et-Marne, qui jouent un rôle de dernier refuge régional.

Face à ce constat, les actions de conservation engagées doivent non seulement se poursuivre, mais aussi s'amplifier. La dynamique enclenchée – plantations de haies, pose de nichoirs, mobilisation citoyenne – constitue une base solide sur laquelle construire une stratégie à long terme, alliant restauration des habitats, accompagnement du monde agricole, sensibilisation des acteurs locaux et suivi scientifique rigoureux.

L'année 2025 s'annonce comme une étape charnière. La structuration de groupes locaux de suivi, l'expérimentation de nouveaux types d'aménagements, les prospections ciblées dans des zones encore peu explorées, ou encore le lancement d'un suivi reproducteur dans des colonies-clés sont autant d'initiatives qui ouvriront la voie à une conservation plus efficace et territorialisée.

Mais ce chantier de sauvegarde ne saurait reposer uniquement sur quelques épaules. Chacun peut, à son niveau, contribuer à cet effort collectif : en participant à une plantation de haies, en rejoignant un groupe local de suivi, en signalant ses observations, ou simplement en parlant de l'espèce autour de soi. Le Moineau friquet a besoin de protecteurs engagés, et chaque bonne volonté compte.

Le maintien du Moineau friquet en Île-de-France dépendra de notre capacité collective à agir maintenant, de manière coordonnée, ambitieuse et solidaire. Merci à toutes celles et ceux qui s'engagent à nos côtés – et à celles et ceux qui nous rejoindront demain.



© Laurent Baneux

Un grand merci à tous les observateurs, bénévoles et partenaires pour leur engagement !

Nous adressons nos sincères remerciements à l'ensemble de nos partenaires, dont le soutien a été essentiel pour permettre à la LPO Île-de-France de consacrer autant de temps à la coordination de ce projet et à la réalisation des inventaires. Leur appui, tant logistique que financier, a notamment rendu possible l'organisation des chantiers de plantation de haies, qui constituent un levier fondamental pour l'amélioration des habitats. Nous saluons également leur engagement constant et leur implication dans les nombreuses actions à venir en faveur du Moineau friquet à l'échelle régionale.



Un grand merci aux équipes de Tremblay-en-France, et particulièrement à **Hoch Véronique, Becq Sébastien, Dupuis Baptiste, Godefroy Pierre**, avec qui nous avons conjointement travaillé pour mener un chantier de plantation sur la commune en faisant participer des classes de l'école primaire André Malraux. Merci à tous les bénévoles ayant participé à ce chantier :

Conan Nour, Memmo Alyssa, Le Calvez Vincent, Kolb Marie-France, Willot Matthieu, Desvilles Aurélien, Minet Dorothee, Minet Lucas, Deramoudt Antoine, Bonneville Léa, Legoupil Florian, Habran Claire, Rasou Makeni, Recio Benjamin, Lee Yeh-Hsin (Mia), Conan Nour, Limagne Vincent, Kolb Marie-France, Dhiver Marie-Francoise, Bordas Philippe, Hoogewys Guy, Monceau Olivier.

Un grand merci également au maire de Messy-77, **M. Neto**, qui par sa réactivité et son dynamisme sur la commune, nous a permis de réaliser un grand chantier de plantation auquel a pu participer l'ensemble des élèves de l'école primaire Jehan. Merci à tous les bénévoles de ce chantier :

Chabran Claire, Minet Dorothée, Minet Lucas, Pommepuy Héloïse, Bouet Pierre, Lecomte Valérie.

Nous tenons à remercier chaleureusement **M. Rocher**, agriculteur à Saint-Mesmes, qui nous ouvre ses portes avec amitié depuis 2023 et nous a permis de planter 600m de haie en double rang en décembre 2023 et d'installer 22 nichoirs chez lui. De nouveaux projets devraient être organisés durant la saison 2025-2026.

Enfin, nous remercions l'ensemble des observateurs de moineaux friquets ayant saisi leurs données sur Faune-Île-de-France, et sans qui ce bilan cartographique n'aurait pas été aussi riche :

Alexandre Christophe, Aracheloff Quentin, Auger Ariane, Balini Pablo, Baradez Rémy, Barbet-Massin Remi, Baron Jean-Francois, Bauple Guy, Beaucour Jean-Christophe, Bertrand Charles, Boissier Olivier, Boiteux Laurence, Bourgeais Lucille, Bray Thomas, Breda Aurélien, Comolet-Tirman Jacques, Czekaj Anna, Da Silva Patrick, Debry Hugo, Deswartvaeger Christophe, Dupin Nicole, Duroquier Isabelle, Feret Anneli, Fontaine Haneul, Galliot Philippe, Gouttefarde Rémi, Gremy Dominique, Gross François, Grosso Éric, Guilmet Martine, Heim Eliane, Héluin Gilles, Henriot Marie Christine, Hervé Théo, Herviou Bernadette, Huin William, Hurtrel Théo, Jugieux Rémi, Keryer Guy, Laporte Olivier, Le Bouédec Sandrine, Le Goff Yohan, Le Tutour Loïc, Lesaffre Jean-Sébastien, Letourneau Christian, Loiseau Gabriel, Mahieux Christine, Malher Frédéric, Marmet Nicolas, Martini Catherine, Massin Yves, Naudinot Philippe, Petitours Max, Pladys Caroline, Portas Marie, Poutrieux Jean-Roch, Proust Aurélie, Provence Pascale, Raballand Nicolas, Reeht Camille, Sabourin Karl, Soubras Catherine, Tollner Birgit, Tostain Olivier, Vin-Datiche Isabelle, Walbecque Catherine.



© Laurent Baneux